

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Orlivo Tel. 49352
 RÉDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zallıçlı Frances Tel. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANCI HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tel. 2994-9
 Directeur Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le port d'Istanbul

Tous les urbanistes qui abordent le problème du plan de développement futur d'Istanbul sont amenés, immanquablement, à entamer leurs études par l'aménagement du port. Et cela est, en somme, fort naturel Istanbul étant avant tout une grande ville maritime, un centre de transit dont la prospérité est subordonnée à celle de son trafic par voie de mer.

Autre constatation, nettement réjouissante : aucun des spécialistes consultés jusqu'ici ne s'est prononcé en faveur de l'utilité de l'estuaire de la Corne d'Or pour le port futur d'Istanbul. Cette idée qui avait trouvé naguère, surtout pour des raisons d'ordre sentimental, tant de défenseurs parmi une partie du public intellectuel de notre ville, semble bien devoir être définitivement abandonnée. Personne ne s'en plaint.

Personnellement nous avions beaucoup bataillé naguère, du haut d'une autre tribune que celle-ci, contre un projet essentiellement paradoxal qui cherchait à concilier deux conceptions diamétralement opposées : celle du développement du port (qui signifie nécessairement élargissement, extension) avec celle de sa restriction, de son resserrement dans les limites naturelles rigoureuses constituées par deux berges assez rapprochées, (d'ailleurs d'une stabilité plutôt relative et menacées par un envasement lent et continu).

Le record de l'inraisemblance et de la négation de tout sens pratique avait été battu croyons-nous, dans ce domaine, par certain plan, sérieusement mis à l'étude il y a quelque dix ans, par l'ancienne Société de Quais, d'une jetée de deux cent mètres à construire perpendiculairement au rivage de Topkane, vers Sarayburnu. Une jetée sert généralement à protéger contre les vagues du large une étendue d'eau déterminée. Or, on ne voit pas, en l'occurrence — abstraction faite d'un certain clapotis, par vent du sud, jamais bien dangereux d'ailleurs — contre quelles lames ce gigantesque mur en maçonnerie devait défendre le port. Par contre, on ne voit que trop combien son encombrante présence eut entravé les allées et venues des bateaux, déjà si laborieuses.

Le port futur d'Istanbul, le seul réellement moderne, ne peut et ne doit être placé qu'en Marmara, là où le voisinage de la voie ferrée, l'existence de terrains vagues ou de terrains incendiés rendent facile la construction de vastes installations et de grands entrepôts. M. Agarhe préconise l'emplacement de Yenikapı pour la construction d'un môle et la création d'un port artificiel. Ce serait là revenir à une très ancienne tradition puisque précisément dans ces parages se trouvait le port d'Eleuthères, où faisaient escale les galères en route pour la Corne d'Or quand l'état de la mer ne permettait pas à ces frêles embarcations de doubler l'actuelle Pointe du Saray.

La Société des Quais, aujourd'hui dissoute, avait élaboré un projet également à cet égard et celui-ci était aussi intéressant que le précédent — celui du môle de Topkane — l'était peu. Il s'agissait de draguer, d'élargir et de développer la rivière qui se jette à la mer aux abords de Küçükkemece de façon à pouvoir y construire, de part et d'autre de ses rives, une série de docks ou de bassins correspondants, sur le modèle du port semi-fluvial d'Amsterdam. Mais n'est-ce pas, à tout prendre, se donner beaucoup de peine pour réaliser ce qu'il serait infiniment plus simple d'obtenir en érigeant un bon môle parallèlement au rivage, sur un point quelconque du littoral de la Marmara ? C'est ce que l'on a fait à Haydarpaşa et l'on s'en est fort bien trouvé...

Au fur et à mesure que le trafic se développerait et partant que les recettes s'accroîtraient, on pourrait mul-

Un admirateur de l'architecture turque

Cornelius Gurlitt

La Société pour les recherches d'histoire turque (Türk Tarih Tehkik Cemiyeti) a nommé membre d'honneur le célèbre savant allemand Cornelius Gurlitt à l'occasion du 85e anniversaire de sa naissance, qui tombe le 1er janvier prochain. La Turquie rend ainsi un hommage reconnaissant à un chercheur qui a travaillé, plus que quiconque, à la connaissance de l'architecture turque. Qui ne connaît son œuvre gigantesque, qui a fait époque : « L'architecture de Constantinople » (1907) ? Gurlitt y présente les innombrables monuments de notre ville, parmi lesquels rien que les mosquées sont une centaine, outre 40 églises, le tout accompagné de 205 tableaux et de 24 illustrations dans le texte. Il l'a fait suivre par deux ouvrages qui n'ont pas été dépassés jusqu'à ce jour, sur les constructions d'Edirne et d'Iznik. Avant lui on était mal renseigné sur la connaissance de ces questions. Abstraction faite de l'apport, d'ailleurs maigre, constitué par les ouvrages de Fossati, Salzenberg, Edhem paşa, Forchheimer et Strzygowski, l'architecture de la métropole de la Corne d'Or était demeurée aux yeux de l'histoire de l'art, une masse confuse dont le grand chercheur qu'est Gurlitt fut le premier à découvrir et à ordonner les sens et la suite logique. Il fut le premier aussi à mettre en lumière, de façon décidée et résolue, l'apport national turc dans l'architecture.

« On doit considérer avec admiration, écrit-il, la construction de la Mahmudiye. Nous nous sommes efforcés de édifier le réveil de l'Italie qui, à la fin du XVe siècle, fit revivre l'art antique de Rome, après plus de dix siècles de sommeil. Mais simultanément des œuvres étaient érigées sur les rives du Bosphore que l'on sous-estimait simplement parcequ'elles constituaient des reproductions de Sainte-Sophie. Ce n'est point moins la renaissance d'une originalité très profonde qui fleurissait ici sur le sol fécondé par l'esprit grec. La reprise de vieilles formes de pensée, s'est opérée ici avec la même liberté, la même indépendance et le même courage avec la même vigueur artistique que de l'autre côté de l'Adriatique... Les Turcs ont appris des Byzantins l'art de la voûte, mais ils ont développé cet art avec une virtuosité qui semble se jouer des difficultés. Sinan est le plus grand maître dans ce domaine et son œuvre d'ensemble est comme une tentative d'épuiser tous les moyens et toutes les possibilités qui s'offrent pour recouvrer de grands espaces au moyen de la coupole. L'expression des formes est, dans ses détails, primés national ».

L'œuvre de Gurlitt, qui était fils d'un peintre paysagiste de Nischwitz (Saxe) et appartenait à une famille d'artisans saxons, est d'une surprise variée. Il y a sans doute peu de domaines de l'histoire de l'architecture où il n'ait fait une œuvre décisive. C'est à lui, entre autres, que revient l'honneur d'avoir, en quelque sorte, découvert à nouveau l'art de l'architecture baroque allemande.

Il a toujours défendu par la parole et les écrits, le véritable art, la protection des monuments et des beautés nationales. Beaucoup de maîtres de l'architecture d'aujourd'hui ont été ses élèves quand il enseignait à Dresde. En hommage à son œuvre en faveur du « Deutschen Schulverein », à l'époque de sa fondation, il est le premier et le plus ancien membre d'honneur de l'Union pour la pensée allemande à l'étranger.

Ceux qui, peu nombreux, l'ont connu à l'époque où il déployait sa fructueuse activité en notre ville et ceux — ils sont légion — qui ont puisé dans ses livres la compréhension de l'architecture turque, salueront avec admiration le vieux chercheur au jour de son anniversaire et lui souhaiteront encore beaucoup d'années de fraîcheur spirituelle et de verdure.

M. S.

Les spécialistes étrangers

Le ministère de l'économie a passé avec les spécialistes qu'il a engagés des contrats de six mois renouvelables, s'il y a lieu, à leur expiration.

Multiplier ces dignes, tentacules de maçonnerie dirigées vers la haute mer. Les possibilités d'extension du port se trouveraient ainsi pratiquement éliminées et la Corne d'Or, débarrassée du bruit du trafic (et aussi des puanteurs des abattoirs de Karaağaç) redeviendrait un coin délicieux de poésie et de silence, bien fait pour attirer les touristes en quête de pittoresque.

G. PRIMI

La collaboration soviétique en faveur de la réforme de la musique turque

Un cycle de concerts-conférences à la radio sera organisé spécialement à l'intention des auditeurs de Turquie

Moscou, 30 A.A. — Le monde musical de l'U.R.S.S. manifeste un grand intérêt à l'égard de la réforme de la musique que se poursuit actuellement en Turquie.

Le journal « Radiogazeta » publie dans son dernier numéro un grand article consacré à cette réforme.

« La lutte pour la réforme de la musique, qui fait partie de la lutte pour la culture nationale turque, — écrit l'auteur de l'article, — a été engagée durant la période de la lutte de la Turquie pour son indépendance nationale en 1919-1924.

La réforme de la musique n'est devenue possible en Turquie qu'en résultat du grand travail déjà effectué par les conservatoires d'Ankara et d'Istanbul dans le domaine du recueil et de l'inscription des mélodies et des danses populaires turques. Grâce au réveil des forces créatrices du peuple turc, on a pu procéder en Turquie à la « révision des valeurs » dans le domaine de la science, des arts et de la culture. En résultat de cette révision, la nouvelle Turquie a renoncé à reconnaître certaines autorités qui déterminaient jusque-là les voies de l'évolution dans l'histoire, la littérature, la langue et l'art turcs. Le mouvement pour la réforme de la musique en Turquie — continue le journal — est une réaction contre les tristes mélodies cléricales qu'on imposait au peuple turc en même temps que la culture islamique et, d'autre part, le renoncement à l'exotisme banal, à la musique « orientale » pseudo-turque que l'on cultivait à l'intention des touristes européens à côté de toutes les autres traditions du régime des sultans ».

Le journal relève particulièrement le rôle que joue Atatürk dans la réforme de la musique. Soulignant le grand intérêt manifesté en Turquie pour l'école de musique russe et pour les œuvres de compositeurs soviétiques, le journal écrit :

« Répondant au désir exprimé par les musiciens turcs, l'administration des transmissions musicales par T.S.F. a décidé d'organiser un cycle de concerts-conférences, qui seront transmis à la Turquie. Le programme de ces concerts comprend des œuvres de musique qui présentent un intérêt pour la réforme de la musique en Turquie ».

Le journal annonce que ces concerts seront consacrés aux compositeurs de l'école russe qui se servaient dans leurs œuvres de mélodies orientales, ainsi qu'aux compositeurs soviétiques qui s'occupent de l'étude de la musique nationale des peuples de l'U.R.S.S. et à la démonstration des progrès de la musique soviétique.

Le ministre des affaires étrangères de l'Irak reçu par Atatürk

Ankara, 30 A.A. — Nuri paşa, ministre des affaires étrangères de l'Irak, a assisté au déjeuner que lui avait offert chez lui le Président du Conseil, Mr Ismet İnönü et il a été reçu vers le tard à Cankaya par Atatürk.

Déchus de la nationalité turque

Sont déchus de la sujétion turque 265 personnes qui ont adopté sans autorisations des sujétions étrangères. Par contre 2.746 réfugiés venus en notre pays sont devenus citoyens turcs.

Le débit de la Derco sera faible aujourd'hui

Par suite de travaux entrepris à Kagithane pour le canalisation de l'eau de Derco le débit sera faible aujourd'hui.

Empoisonnés par le gaz

Décidément les empoisonnements par les émanations de gaz d'éclairage se multiplient de façon inquiétante. Il y a quelque deux ans le premier cas de ce genre avait été signalé à Topkane. Depuis, il y en a eu toute une série. Voici le dernier en date : Les deux commis de la pâtisserie de Kalyoncu, Mario et Stéphan sont habitués à ouvrir, tous les matins à 7 heures, les volets de la boutique. Hier il était plus de 9 h. et la pâtisserie était toujours close. Cela parut suspect aux voisins, le chapelier Dimitri et le pharmacien Nicolas — qui en donnèrent avis à la police. Il fallut enfoncer les portes de la boutique. On y trouva Stéphan et Mario évanouis, par suite d'un dégagement de gaz d'éclairage. On les a fait transporter à l'hôpital.

La neige et le froid en province

Hier encore il a neigé par intermittence. D'après l'Institut météorologique de la Banque agricole, on a enregistré 2 degrés au-dessous de zéro, à Edirne, 1 à Istanbul, Izmit, Bursa, 7 à Sivas, 6 à Yozgat, 4 à Bolu, Eskişehir, Kastamonu, Kütahya, Kayseri, 3 à Afyon, 3 à Ankara, Koralı, Beyselir.

Il a neigé dans la pinparc de ces localités. La route d'Erzurum est obstruée par la neige.

L'étrange jeu...

Le jeune Kemal, fils du nommé Ahmed, domicilié à Zeyrek et son compagnon Ibrahim, jouaient hier sur le terrain du quartier insouillé de Vefa avec une lampe Karpiç. Celle-ci explosa brusquement, blessant grièvement à la tête Kemal. L'infortuné a été hospitalisé.

Il se faisait la barbe...

La direction de l'Administration des bateaux de la Corne d'Or a mis en disponibilité le capitaine, M. Aziz (du bateau No 11) qui pendant la traversée du pont à Hasköy, s'est fait remplacer par un matelot pendant qu'il se faisait raser par le timonier en chef. Ce dernier a été également mis en disponibilité.

Chroniquette

Les obligations du 1er Janvier

Depuis le 15 Décembre Monsieur passe des matinales devant son bureau à poser des chiffres, à faire des additions, des soustractions et surtout de nombreuses ratures. Bien des fois il est allé consulter sa caisse et compter son numéraire en faisant une mine fort grise. Enfin, hier, il s'est présenté devant sa femme, tenant à la main le papier sur lequel il s'exprimait depuis son lever.

Monsieur. — (D'un air navré). Je viens de dresser la liste des écrevues que nous aurons à donner demain et en allant à la plus sévère économie, j'arrive encore au chiffre de 150 livres.

Madame. — Cent cinquante livres ?? Est-ce que tu te prends pour un des avocats d'Insull, tu attends peut-être un chèque d'Amérique ?

Monsieur. — Ecoute le détail. D'abord 50 piastres pour chaque garçon de nos divers fournisseurs : épicer, boulanger, boucher etc. qui apportent nos provisions.

Madame. — (Sèchement). Jamais je n'encouragerai l'inconduite de notre cuisinière ! A quel heure que l'entre dans la cuisine, je trouve cette fille à rire en compagnie d'un de ces garçons... Je veux bien être bonne, mais je ne tiens pas à être ridicule... A propos de la servante, je me plais à croire que tu ne l'as pas inscrite pour des écrevues ?... Je ne puis faire cette injure à ton respect des bonnes mœurs.

Monsieur. — Si, je l'avais portée pour 5 livres.

Madame. — Dès ce soir je lui donnerai ses huit jours. Donc, à biffer, cuisinières et garçons.

Monsieur. — Cinq livres au kapuci.

Madame. — Ah, ça, non. Ce saligaud qui ne se lève même pas quand je descends...

Monsieur. — A Madame B... une boîte de marrons glacés... quatre livres.

Madame. — Pour cinq thé-bridge auxquels elle nous a invités, cela revient un peu cher, mon ami. Je suis sûre que les G. ne lui enverront rien. A ce compte nous pourrions nous dispenser de ses invitations.

Monsieur. — Au porteur de Bayoğlu... une livre, aux garçons du coiffeur deux livres.

Madame. — Au fait, j'en ai assez de ta liste qui donne bêtement à tous les chiens coffés, et qui, j'en suis certaine, a oublié la seule personne à laquelle tu dois des écrevues.

Monsieur. — Quelle personne ?

Madame. — Moi, parbleu !... que, je le jurerai, tu as omise.

Monsieur. — Voilà qui te trompe ; car c'est toi qui fermes la liste. J'ai même eu l'idée ingénieuse de faire d'une pierre deux coups en créant deux heures à la fois. Ah ! non, je ne t'ai pas oubliée, ça ?

Madame. — (radoucie). Oh alors, achève vite, mon bon chouchou.

Monsieur. — Tiens, écoute : « A ma chère et bien aimée femme... 25 mètres de flanelle... »

Madame. — (surprise) De la flanelle !... Pourquoi faire ?

Monsieur. — Pour me faire des gilets, parbleu !

Florian

Dépêches des Agences et Particulières

Les perspectives de l'année 1935

Vers la consolidation de la paix européenne

Paris, 31. — Répondant à un journaliste M. Flandin s'est exprimé au sujet des perspectives qu'offre l'année 1935 au point de vue international. L'année prochaine, a-t-il dit, sera décisive à beaucoup de points de vue, mais tout particulièrement en ce qui concerne le maintien et la consolidation de la paix européenne. On attend du plébiscite dans la Sarre une amélioration des relations franco-allemandes tandis que le voyage de M. Laval à Rome doit servir à un rapprochement franco-italien.

L'œuvre des anciens combattants

Paris, 31. — Les pourparlers menés entre anciens combattants français et allemands trouvent, ces temps derniers, une écho toujours plus vif dans la presse parisienne. C'est ainsi que l'« Œuvre » vient de publier un long article du chef de l'Union des combattants français, de retour de Berlin, qui s'exprime en termes très nets en faveur d'un rapprochement franco-allemand.

Le cabinet Jevitch devant le Parlement

Belgrade, 31. — Le Parlement yougoslave se réunira le 7 janvier pour entendre la déclaration du cabinet Jevitch.

La détente en Extrême Orient

Changhai, 31. A.A. — L'embargo sur le courrier contre l'Etat du Mandchoukoum imposé en juillet 1932 sera levé à partir de 19 janvier et le courrier sera accepté pour sa transmission via Chankaikwan et Kupelkow.

Le grand discours historique d'Atatürk édité en langue russe

Moscou, 30. A.A. — La maison d'économie socialiste publie le 3ème volume du Livre d'Atatürk « la voie de la nouvelle Turquie », qui va paraître prochainement. Ce volume contient le sténogramme du discours qu'Atatürk avait prononcé en 1927 au congrès du parti républicain du peuple.

Le 3ème volume comprend l'histoire de la lutte pour l'indépendance nationale en Turquie au cours de la période allant du début de l'année 1920 jusqu'au mois d'avril de 1921. De même que pour le premier et le second volumes de cet ouvrage, la rédaction a muni le troisième volume de remarques et d'annotations-noms géographiques et autres explication des termes et mots turcs. Le volume contient ensuite la chronique des événements en Turquie depuis le début de la guerre mondiale jusqu'en 1922.

A côté d'une riche documentation, publiée par l'auteur des mémoires lui-même, la rédaction a cru utile d'y ajouter une série de fragments et des publications d'auteurs turcs et étrangers, peu connus en U. R. S. S., qui avaient pris part aux événements dont parle Atatürk dans son discours ou en furent témoins.

Le livre est richement illustré de gravures représentant différents moments de la lutte pour l'indépendance nationale de la Turquie. L'appendice comprend des schémas des batailles historiques près d'Inönü.

Le 3ème volume de ce livre se trouve déjà sous presse ; il embrasse les étapes ultérieures de la lutte nationale jusqu'à l'époque du traité de Lausanne et de proclamation de la république turque.

Un bain involontaire

En montant à bord du « Paris », en partance pour la mer Noire, le nommé Mustafa glesan et tomba à la mer. Il a pu être repêché sain et sauf.

Vers la plébiscite dans la Sarre

Saarbrücken, 31. — Le front du travail allemand dans la Sarre a tenu hier une réunion ; le chef de l'union s'est prononcé, dans un long discours, en faveur du retour du territoire de la Sarre à l'Allemagne.

Ces jours derniers d'innombrables lettres ou télégrammes parviennent à la direction de l'Union des associations de la Sarre de la part d'Allemands à l'étranger et tout particulièrement des anciens territoires qui ont cessé d'être allemands à la suite d'un plébiscite. — Schluswig du Nord, Haute-Silésie orientale, etc... Tous les signataires de ces messages se prononcent en faveur du retour de la Sarre à l'Allemagne et félicitent les Sarrois pour leur fidélité. On a même reçu une dépêche de l'Union des écoles allemandes du Pérou dans laquelle les meilleurs vœux sont formulés en faveur du retour du territoire de la Sarre à la mère-patrie.

Sarrebruck, 31 A.A. — Dans le but d'éviter des incidents la commission gouvernementale a défendu pour la nuit de réveillon du Jour de l'An les détonations de pétards et les coups de pistolet par lesquels la jeunesse salue généralement la nouvelle année.

Le Congrès des étudiants orientaux à Rome

Rome, 30. — Le second Congrès de la Confédération des Etudiants orientaux s'est réuni ici. Le gouverneur de Rome était représenté par le vice-gouverneur, marquis Dentice D'Acquadia et l'Université par le Prof. Cardinali. De nombreuses personnalités du monde politique et académique étaient également présentes. Le président de la confédération, le persan Danisch rappela avec gratitude les paroles, témoignant d'une haute compréhension, prononcées l'an dernier par M. Mussolini, en inaugurant le premier congrès, au Capitole. Il convient de noter que des nations qui n'avaient pas participé l'an dernier au Congrès, comme le Turkestan, Java, l'Indochine et l'Etat saoudien y sont représentées cette année. Le congrès des étudiants hindous, qui devait avoir lieu à Vienne ou à Berlin et qui a été transféré à Rome, se tient simultanément.

M. Beck à Stockholm

Stockholm, 31 A.A. — Le ministre des affaires étrangères polonaises M. Beck arriva hier soir du Danemark. Il déjeunera aujourd'hui chez le ministre des affaires étrangères M. Sandlerk.

M. Ibrahim Tali à Ankara

M. Ibrahim Tali, inspecteur général de la Thrace, est arrivé à Ankara pour délibérer avec nos dirigeants au sujet de l'installation des réfugiés et des questions vicinales.

Mais quelqu'un troubla la fête...

Athènes, 30. — La police a procédé à l'arrestation de Bersonou Atala, trésorier payeur général de la Haute Egypte, accusé de détournement de 80.000 livres égyptiennes, au détriment du trésor. Son coup fait, il avait passé en Grèce où il menait un vie sardanapalesque.

La glace a cédé...

Hainking, 31. — Une auto chargée de 10 voyageurs, traversait un fleuve mandchourien gelé. Tout à coup, la glace céda sous le poids de la voiture qui fut projetée dans le fleuve ; ses 14 occupants se sont noyés.

L'« inoffensif » toutou...

Vingt personnes ayant été mordues à Eskişehir par un petit chien, n'en concurrent aucune inquiétude — pensez donc, un vinaigre roquet ! — jusqu'à ce que la bête ayant crevé l'examen bactériologique démontre qu'elle était enragée. Toutes ces personnes viennent d'arriver à Istanbul pour se faire soigner à l'Institut antirabique. A la suite de cet incident la Municipalité a ordonné la destruction de tous les chiens errant dans les rues d'Eskişehir.

Les contrebandiers

Tandis que l'enquête suit son cours à l'endroit d'une bande de contrebandiers qui ont introduit du sucre en se servant de rézagies venant de la Bulgarie, on vient de découvrir un second groupe qui a réussi à introduire un contrebande 255 tonnes de sucre. Les principaux membres de cette seconde bande ont été emprisonnés.

Evénements vécus et Personnages connus

par ALI NURI DILMEÇ

Autour de Keçeci Zade Izzet Fuad paşa

(TOUS DROITS RESERVES)

II

Une autre circonstance avait, toutefois, puissamment contribué à imposer un éclat particulier à ces noces. C'est qu'il s'agissait d'un double mariage.

En effet, Mustafa Fazil paşa ayant accordé la main de sa fille aînée, la princesse Nazi hanem, à Halil Şerif paşa, leur mariage eut lieu le même jour. Ce grand seigneur égyptien, qui devint dans la suite ministre des affaires étrangères et ambassadeur à Paris, se trouvait également en possession d'une grande fortune, estimée à un million de livres égyptiennes et il pouvait, par conséquent, prétendre aux honneurs d'une noce et aux réjouissances exceptionnelles.

Mais autant les débuts dans la vie matrimoniale de ces jeunes filles d'une éducation exemplaire furent brillantes et prometteuses, autant furent cruelles les déceptions qui leur étaient réservées.

Le calvaire de deux femmes

Halil Şerif paşa venait de terminer sa mission auprès de la Cour de Russie, où on l'avait fortement apprécié pour ses qualités de diplomate et on l'avait chargé pour son grand déplément de luxe, envié pour ses aventures galantes d'une licence éfrénée et admiré pour ses prouesses de joueur passionné s'élevant des risques les plus hasardeux.

Tel était l'homme qui apportait dans la corbeille de mariage qu'il offrait à la belle princesse Nazi toutes ces qualités extravagantes, sans s'en douter d'une seule. Tant qu'il fut ministre des affaires étrangères, il dut bien imposer un frein à ses esclandres; mais comme ambassadeur à Paris il reprit de plus belle la vie de débauche qu'il avait menée à Léningrad — alors Saint-Petersbourg — et dans laquelle son mariage avait passé comme un entr'acte.

Poussée à outrance, cette existence de luxe et d'excès aux troubles émotifs continus devait forcément aboutir à une catastrophe. En peu d'années les femmes et le jeu finirent par terrasser cet homme, dont la raison s'enfonça dans le néant, avant que la mort vint délivrer la courageuse épouse, qui avait consenti le sacrifice de sa jeunesse pour sauver les apparences d'une situation qui n'était qu'une opprobre.

Quant à la femme d'Izzet bey, la non moins charmante princesse AZIZ hanem, son sort fut loin d'être aussi tragique. Cependant, elle aussi, elle eut à pardonner bien des égarements à un mari volage, constamment en quête d'amourettes, qui n'étaient pas toujours du meilleur goût. Seulement, soutenue par des scrupules sociaux, elle supporta vaillamment ces affronts à son amour-propre jusqu'au jour où son mari s'avisa de nouer une intrigue d'amour avec une jeune fille parmi ses propres esclaves.

Le coup était trop brutal. L'épouse outragée se sauva en Egypte auprès de sa sœur, la princesse Fatma hanem, qui y était mariée avec un seigneur égyptien.

Mais assez de ces révélations d'alcôve que je ne dois, du reste, qu'à des indiscretions de famille, celle de ma femme étant liée à celle de Mustafa Fazil paşa par l'union d'une quatrième fille de celui-ci, la princesse Rukiye hanem avec son beau-frère Fahir Benayad.

En tout cas, ce n'est pas d'après ses actes dans sa vie privée qu'il faut porter un jugement sur Izzet paşa. J'aimerais mieux me souvenir de lui en évoquant ses hautes qualités militaires, son affabilité d'homme du monde accompli, ses conversations pleines de verve et d'esprit et le style amusant et tempéré de ses récits sur les gens et les événements du temps d'Abdul-Aziz.

Une réconciliation singulière

Encore tout jeune garçon, Izzet avait eu la chance d'accompagner son grand-père Fuad paşa, lorsque celui-ci, en 1867, conduisit le sultan Abdul-Aziz à Paris pour répondre à l'invitation de l'empereur Napoléon III. C'est cette même occasion qu'il fit la connaissance de Mustafa Fazil paşa, son futur beau-père, qui vivait alors en France exilé en sa qualité de chef de la Jeune-Turquie et protecteur avéré des coryphées de ce mouvement patriotique, les Namik Kemal, les Zia, les Rifat Kiani et tant d'autres.

La vie locale

Le monde diplomatique

Consulat général d'Italie

A l'occasion du Jour de l'An, une messe d'action de grâces suivie de Te Deum aura lieu demain à 11 h., à l'église Ste Marie Draperis, à Beyoğlu. Le Consul général d'Italie Comm. Salerno Melo et les personnalités en vue de la Colonie y assisteront.

Consulat général d'Allemagne

A l'occasion du Nouvel An, le Consul général d'Allemagne Dr Töpken sera chez lui demain ter janvier, de 12 heures à 13 h. 1/2.

Te Deum Solennel de fin d'Année à la Basilique Cathédrale

Aujourd'hui 31 Décembre, à 16 heures récitation du Chapelet : Sermon chant du « Te Deum » et Bénédiction solennelle du T. S. Sacrement.

A la Municipalité

Réjouissances du Bayram

Si le temps le permet, on autorisera à l'occasion du Bayram la pose de balançoires pour les enfants en défendant par contre de leur louer des chevaux pour se promener dans les rues.

Le retour du commandant des sapeurs pompiers

Le commandant des sapeurs pompiers d'Istanbul, M. Ihsan, qui se trouvait à Vienne en voyage d'étude est rentré.

L'inscription des moyens de transport

Le délai pour l'inscription des moyens de transport a été prolongé jusqu'au 26 janvier 1935, après quoi des amendes seront perçues des propriétaires qui n'auraient pas fait encore inscrire leur véhicule.

Marine marchande

L'Aksu et le Güneysu

Avec le cérémonial d'usage on a baptisé en leur donnant les noms de Güneysu et d'Aksu les bateaux Campidoglio et Bulgaria du Lloyd Triestino, achetés par l'administration des voies maritimes.

A la justice

Le tribunal mixte turco-grec en vacances

Par suite des fêtes, le Tribunal mixte turco-hellène, dont le président est parti pour Athènes, ne siégera pas pendant quelque temps.

La révision des comptes de l'Exécutif

Les Bureaux Exécutifs d'Istanbul et les services de comptabilité qui en dépendent seront fermés les 1, 2, 3, 5, 6 et 10 Janvier 1935, par suite de la révision des comptes de fin d'année. On ne pourra s'adresser à ces bureaux que pour des cas urgents, tel que la saisie provisoire.

L'enseignement

Les voyages des professeurs

Le Ministère de l'Instruction Publique a interdit aux professeurs des écoles d'entreprendre des voyages et de quitter leurs écoles, pendant les courtes vacances, dans le courant de l'année scolaire.

Le Prof. Şemseddin Talib à Rome

M. Şemseddin Talib, docteur à la Faculté de Droit, a été invité à donner une série de conférences à l'Université de Rome. Profitant des vacances de fin de semestre, il partira pour la capitale italienne où il donnera une conférence sur l'enseignement du Droit romain à l'Université d'Istanbul.

Les Associations

Le bal du « Croissant Rouge » à Ankara

Deux mille billets ont déjà été vendus pour le bal qui sera donné cette nuit à Ankara par le Croissant Rouge. Le corps diplomatique y sera présent.

Un concours original

L'Union des Dames Turques donne pour la première fois à Istanbul, le 10 Janvier, au « Dağcılık Klübü » de Taksim (Club des montagnards) un concours culinaire avec un jury qui décernera des prix. Le concours sera suivi d'une soirée très élégante avec bridge. Les invitations seront personnelles.

Les Maisons qui participeront sont :

Péra Palace, Hôtel Tokatlian, Parc-Hôtel, Régence, Maxim, Abdullah, Yordan, Tokatli, etc.

Pâtisseries et confiseries : Dandrino, Bénédato, Schutte, Tito, etc.

Pâtisseries et confiseries : Tokatlian, Lebon, Parisienne, Gloria, Pétrograd, Mulatier, High-Life, Haci-Bekir, Reçeb İsmail Hakki, etc.

Cours de turc au « Halk Evi »

Des cours de turc ont été organisés au « Halk Evi » de Beyoğlu ; ils ont lieu en pur turc tous les lundis et mercredis, à 18 h. 30. Ceux qui désirent suivre ces cours sont priés de s'adresser à l'administration du « Halk Evi » de Beyoğlu.

Les réunions de la « Dante Alighieri »

Fidèle à une de ses plus chères traditions, la « Dante Alighieri » a organisé, cette année également, un cycle de conférences qui ont lieu le deuxième et le quatrième mercredi de chaque mois, à 18 heures.

Voici le programme des conférences devant avoir lieu encore :

9 Janvier 1935. — Mlle la Doct. Lombardini : « Le Christianisme ».

23 Janvier 1935. — M. le Doct. E. Seganzani : « Frederic II Hohenstaufen ».

13 Février 1935. — M. le commandant C. Simen : « L'Empire d'Orient ».

27 Février 1935. — M. le Prof. Previale : « L'aube de la Renaissance ».

13 Mai. — M. le comte Mazza : « La Prédétermination ».

20 Avril 1935. — M. le Comm. C. Simen : « Le Ciel et les nouveaux horizons de la science ».

21 Avril 1935. — M. le Prof. Ferraris : « Les valeurs idéales du Fascisme ».

Les Concerts

Le trio Voskow-Arnoldi à la « Casa d'Italia »

Le merveilleux trio qui groupe les grands artistes bien connus et aimés. — Mme Erika Voskow (piano), Mr Zinkin Arnoldi (violon) et David Arnoldi (violoncelle) a organisé ses six concerts à la « Casa d'Italia ».

Le premier a déjà eu lieu. Les autres suivront aux dates ci-après :

13 Mars, 15 Mars, 29 Mars et 12 Avril.

Le Ve concert du Conservatoire d'Istanbul

Jeudi, 3 janvier, aura lieu comme toujours à 17 h. 30, au Théâtre Français le Ve concert du Conservatoire d'Istanbul. Au programme, musique de chambre. Haydn, Debussy (quartetto) Franck (quintetto). — Au piano, M. Cemal Reşit. Exécutants : Mme Nazli; MM. Muhiddin, Sadik Izzet, Nezih et Lachevski.

La montagne qui tue

Berlin, 30. Le biographe de l'expédition Nanja-Parlat, M. W. Rechel, a fait vendredi une chute tandis qu'il essayait d'escalader, malgré une violente chute de neige, les trois sommets des monts Watzmann, dans les Alpes bavaroises. L'alpiniste trop entreprenant a succombé à ses blessures à l'hôpital de Berchtesgaden.

Les bandits chinois

Pékin, 30. — Des détachements en armes qui se livrent au pillage ont été signalés en divers points, aux environs de la ville. On suppose qu'il s'agit, en l'occurrence, des débris de l'armée d'un général qui s'était rebellé l'année dernière contre le gouvernement. Des troupes régulières ont été dirigées contre les brigands.

La princesse Marie José à Littoria et Sabaudia

Littoria, 30. — La princesse de Piémont est arrivée ici ; elle a visité la ville et s'est arrêtée tout particulièrement au Palais du gouvernement et au Palais du Podestà. Puis, elle a été à Sabaudia où elle a visité le palais Communal et l'église. Elle a été l'objet partout de manifestations chaleureuses.

TARIF DE PUBLICITE

Table with 2 columns: page, Pts, le cm. 4me page Pts 30 le cm. 3me " " 50 le cm. 2me " " 100 le cm. Echos : " 100 la ligne

L'Unité Nationale

II

L'élan dans le domaine de l'évolution qui constitue l'une des qualités maîtresses du régime kémaliste doit être appliqué non seulement contre la mentalité dite de « filiation » qui se remarque, ainsi que nous le disions hier, parmi les citoyens musulmans appartenant à différentes races, mais surtout et de préférence contre le fameux esprit des « éléments » qui tend à réunir les citoyens non-musulmans en groupements distincts sous le nom de « minorités ».

Les partisans du régime constitutionnel s'étaient laissés entraîner par la chimère de guérir par la politique de « l'union des éléments » cette plaie de la plus grave et la plus dangereuse de l'ancien régime. Or, les efforts déployés en faveur d'une prétendue union des éléments n'ont fait qu'aggraver le mal. Quant au régime républicain, il n'a pas à unifier les éléments d'une façon artificielle, mais à les « turquiser » par la langue et la culture.

D'après le dogme du régime républicain, on ne considère pas comme citoyens turcs ceux qui vivent sur le même territoire, prient dans le même temple ou appartiennent à la même race, mais seulement et exclusivement ceux qui sont animés d'un même état d'âme. Être imbu du même état d'âme signifie que chaque individu se nourrissant du pain et des bienfaits du pays doit, grâce à l'unité linguistique et culturelle, penser et sentir de la même façon et marcher vers un but identique. C'est pourquoi il n'y a pas de place dans le régime kémaliste pour l'esprit d'« éléments » et de « minorités » hérité de l'ancien régime. Le terme de « communautés » vise les institutions créées pour des fins confessionnelles, telles que le rabinat et les patriarchats.

Le régime républicain, en séparant le spirituel du temporel a éloigné ces institutions de la vie publique. Il les a réduites à ne pas s'immiscer aux affaires civiles. Mais il n'a pu encore extirper de nos têtes l'ancien esprit de communauté.

Comme on le sait, sous l'Empire, la « communauté » impliquait le sens d'un Etat dans l'Etat et d'une nation dans la nation. En raison de la durée séculaire de cet état de choses des plus étranges, la mentalité de communauté s'est implantée d'une façon si profonde dans notre âme et y a poussé de si fortes racines qu'il ne nous est pas même possible de faire aujourd'hui la discrimination nécessaire entre l'idéal des éléments et celui de l'individu. Selon cette mentalité, un individu portant le nom d'Avram, d'Apostol ou de Hamparçum ne représente pas sa propre personne, mais la communauté à laquelle il appartient. Quels que soient les actes accomplis par lui ils ne lui sont pas attribués à lui seul, mais à sa communauté. Le principe qui veut que chacun soit traité selon ses œuvres n'est plus valable en vertu de cette mentalité étrange et caduque. Les membres de la communauté constituent un tout. Les gestes et les actes de chacun d'eux sont attribués à ce tout, involontairement, sans y penser et pour ainsi dire sous une impulsion naturelle.

Même dans les procès-verbaux de la police, les rapports officiels et dans les quotidiens, Avram et Apostol ne sont pas cités en tant qu'individus, mais sont indiqués en ces termes : « Un Juif du nom d'Avram ou un Grec du nom d'Apostol a commis tel ou tel délit. » Parfois les journaux n'estiment pas nécessaire de citer le nom du délinquant, se contentant de faire connaître la communauté à laquelle il appartient. Si l'on demande au premier venu où il a acheté une étoffe, au lieu de vous répondre en vous désignant le nom du magasin, il vous dira qu'il l'a achetée chez un Juif, un Grec ou un Arménien...

Quant vous posez la même question à votre interlocuteur au sujet d'une bâtisse ou d'un immeuble à appartements qui ont attiré votre attention, si leur propriétaire est un Turc, il vous en indique le nom ; mais si c'est un non-Turc, il se borne à vous répondre qu'ils appartiennent à un Albanais, à un Arménien ou à un Juif. La situation des individus de filiation, de race étrangères est la même dans toute l'Anatolie. Les Lazes, les Géorgiens et les Circassiens ne sont pas désignés par leur nom, mais par leur origine.

Il y a encore de nombreux exemples susceptibles de démontrer la pro-

Le procès des auteurs de l'attentat contre M. Venizélos

Le procureur du Pirée sera transféré

Athènes, 30. — Le conseil supérieur de la magistrature s'est réuni à l'Aéroplane pour se prononcer sur la question posée par le ministère de la justice au sujet du déplacement de M. Riganakos, procureur général près de la cour d'appel du Pirée.

D'après la décision du conseil, M. Riganakos peut être déplacé du Pirée à la cour d'appel de Corfou, dont il est conseiller. Les raisons données pour ce déplacement sont d'ordre administratif : trois ans de service accomplis dans la même charge.

Cette permutation en entraînera bien d'autres, en dehors de la nomination de M. Garezzo, qui remplace M. Riganakos. Le nouveau procureur général auprès de la cour d'appel du Pirée décidera le transfert du Pirée à Athènes du fameux procès qui ne serait repris que dans le courant de février prochain.

D'autre part la police recherche activement un individu touché qui paraissait en vouloir à M. Riganakos devant le domicile de qui il stationnait pendant plusieurs heures. Deux sergents de ville, attirés par le manège de cet inconnu, l'interpellèrent. Fouillé, il fut trouvé porteur d'un revolver de gros calibre, ce qui renforçait la présomption d'en vouloir au procureur général. Pendant que les agents, après avoir saisi le revolver, étaient occupés à examiner des notes trouvées dans les poches du suspect, ce dernier parvint à tromper leur vigilance et à disparaître.

D'après les papiers trouvés en sa possession et qui sont restés entre les mains des policemen, il s'agit d'un certain Ghika, dangereux joueur professionnel.

L'ancien directeur de la police d'Athènes M. Polychronopoulos, un des principaux accusés dans l'attentat contre M. Venizélos, avait introduit une instance devant le conseil supérieur de la police, pour annuler la décision de révoocation qui avait été prise à son égard depuis son inculpation et son arrestation.

Le conseil s'est réuni hier pour s'occuper du cas du plaignant, mais le politicien dégradé a fait introduire une nouvelle instance accusant plusieurs membres de ce conseil de parti-pris d'hostilité contre sa personne. Le conseil qui s'est réuni hier au ministère de l'intérieur a repoussé l'instance et la récusation, considérant M. Polychronopoulos comme exclu bel et bien du corps de la police.

fondeur avec laquelle sont inculqués dans les têtes les mentalités d'« éléments » et de « communautés ». Les agissements et les actes de nos partenaires, dans nos transactions et nos relations sociales journalières, s'enregistrent dans notre tête et notre mémoire non comme relevant de la personne intéressée, mais de la communauté à laquelle elle appartient. Dans nos têtes il n'y a pas d'individus, mais des communautés. Il est naturel que tant que cette mentalité, se maintiendra parmi les personnes appartenant à différentes communautés ou au sein de la population turque, la réalisation de la fusion nationale sera fort difficile. Dans ce cas les individus qui, de par leur naissance, appartiennent à telle autre communauté, auraient eu beau se turquiser entièrement en adaptant le turc comme langue maternelle ou en s'assimilant entièrement la culture turque, ils ne pourront pas être considérés comme détachés de leur communauté et continueront dans tous les cas à être considérés comme faisant toujours partie de celle-ci. Or la turquisation peut se réaliser seulement non en tant que communauté mais, en tant qu'individu. Et partant la formule appelée à prévaloir dans la lutte pour la Turquisation doit être : « Il n'y a pas de communauté, mais des individus ».

TEKIN ALP



— On prétend que ce que l'on fait le soir du Nouvel An constitue un heureux augure pour les occupations auxquelles on se livrera durant l'année...

... Ainsi les ivrognes tiennent d'une main une coupe de champagne et de l'autre un verre de vin...

... Mon coquin de neveu enlace inmanquablement une blonde et une brune.

... Quant à ma nièce, qui raffole des voyages, elle saisit une malle d'une main et une valise de l'autre...

— Moi je prendrai d'une main une Ltg papier et de l'autre une Ltg argent afin de pouvoir payer mes dettes pendant toute l'année ! (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Akşam »)

Coupon de faveur du Ciné ALHAMBRA donnant droit moyennant 15 Pires seulement à un fauteuil de balcon. Le présent coupon est valable pour la date d'aujourd'hui « Beyoğlu », 31 décembre 1934



Rien qu'un
peu de calme, par pitié!

Voilà le souhait éternel des êtres nerveux torturés par l'insomnie...
— L'amélioration désirée ne vient pas, les forces s'épuisent par une nervosité croissante; le lendemain, on se lève fatigué, rompu, sans envie de travailler. Le

Bromural Knoll

est le remède indiqué pour délivrer de ce supplice. Absolument inoffensif, il apaise les nerfs et procure un sommeil tranquille et sain.



En tubes de 10 et 20 comprimés dans toutes les pharmacies.

Knoll A.G., Usines de produits chimiques, Ludwigshafen-sur-Rhin

Un film dont la réalisation a coûté 3 millions
Un film où resplendissent les plus grandes Vedettes
Un film qui réalise les secrets de l'Avenir
Un film qui vaut son pesant d'or

PIERRE BLANCHARD
BRIGITTE HELM

L'OR

AVEC ROGER KARL
ROSINE DERÉAN

A partir de ce Mercredi soir au
Ciné MELEK

C'est au Ciné **SUMER** que vous allez entendre Le Mercredi Soir
les **VALSES NOSTALGIQUES** - le superbe musique de **JOHANN STRAUSS** - la voix du rossignol **VIENNOIS**

Martha EGGERTH

vous verrez aussi le célèbre comique : **SZOKE SZAKALL** dans :
... "Valses Impériales," ...

le film que tout Stamboul ira voir et entendre. La location est ouverte pour la soirée de Mercredi. Tel: 42851

Aujourd'hui Lundi 31 Décembre 1934

REVEILLON du **NOUVEL AN**
AU
JARDIN D'HIVER du **PARC HOTEL**

Souper - Cotillon - Surprises
Prière de retenir sa table à l'avance : Tel. 44920

Le congrès des Chambres de Commerce

Les congrès général des Chambres de Commerce qui a lieu chaque trois ans se réunira exceptionnellement cette année-ci plus tôt à Ankara, où les préparatifs nécessaires ont commencé. La direction du commerce est en train d'établir les diverses modifications qui seront introduites dans le règlement des Chambres de Commerce.

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Pour améliorer notre balance commerciale avec la Roumanie

Le correspondant balkanique de l'Agence d'Anatolie M. Ali Naci avait passé en revue dans une première correspondance, que nous avons déjà publiée, les difficultés diverses qui empêchent nos articles d'exportation de trouver leur débouché naturel en Roumanie. Il examine aujourd'hui, dans une seconde lettre, les mesures qu'il y aurait lieu de prendre pour résoudre à cette situation.

« Si l'entente politique, dit-il, ne s'étend pas à l'entente économique, peut-on la considérer comme profitable ?

Ainsi par exemple, alors que les liens qui nous unissent à la Roumanie sont plus solides que ceux qui existent entre ce pays et la Grèce, la convention de clearing intervenue entre ces deux Etats donne à leurs négociants respectifs la possibilité de mieux travailler.

Comment voulez-vous que le négociant turc puisse vendre sa marchandise sur un marché où il ne trouve aucune facilité ? S'il vend, comment en réaliser la valeur, puisqu'en fin de compte, il se heurtera à la question des devises. Il est vrai que certains négociants arrivent à s'en procurer par des démarches répétées et au prix de mille difficultés ; mais l'argent qu'ils récupèrent ne représente pas le 10 ou le 15 % de la valeur de la marchandise qu'ils ont réussi à introduire pour une quantité au demeurant limitée. Si même il était démontré que nous n'avons pas l'intérêt à passer avec la Roumanie une convention de clearing, ne pourrions-nous pas obtenir, par une entente, au moins la réduction des droits de douane pour des articles que ce pays est obligé de se procurer en les important, tels par exemple les poissons ? N'est-il pas possible aussi d'obtenir des facilités pour les devises ?

Quoi qu'il en soit un fait est certain. Alors que notre balance commerciale avec la Roumanie était favorable dans le passé, les chiffres prouvent qu'elle présente aujourd'hui l'aspect contraire. Les mesures à prendre ne pourraient-elles pas, tout au moins, assurer l'équilibre ?

Mais comme moyen principal pour remédier à la situation il y a lieu de citer celui-ci.

L'année dernière, des pourparlers avaient été engagés entre les deux gouvernements et ils avaient pris fin par la signature d'une convention de commerce. La Turquie en a appliqué toutes les dispositions.

Mais il est regrettable que la Roumanie n'en ait pas fait autant, et que le résultat ait été franchement mauvais pour nous, bien qu'il ait été rappelé à différentes reprises que les engagements pris devaient être respectés. Tout ce qu'on a pu faire c'est de modifier en partie la situation défavorable faite au commerce turc. Il est à souhaiter que, par les nouvelles mesures que notre gouvernement prendra et grâce à la bonne volonté du gouvernement roumain, dont les sentiments d'amitié à notre égard ne font pas de doute, notre commerce prenne sur le marché roumain la place qui lui revient.

En tous cas, la situation actuelle de notre commerce avec la Roumanie exige que les départements compétents s'en occupent d'une façon plus fondamentale.

Les provenances d'Angleterre seront soumises au plein tarif en douane

Le traité de commerce anglo-turc qui a été dénoncé par notre gouvernement arrivait à expiration le 13 sept. 1935, les marchandises anglaises importées dans notre pays après cette date seront assujetties au tarif général. D'autre part le ministère des Douanes et des Monopoles a demandé de toutes les douanes la liste des mar-

chandises anglaises qui n'ont pas encore été dédouanées.

L'importation des disques

La commission chargée d'examiner les desiderata des fabricants de disques, surtout ceux concernant la limitation de l'importation des disques étrangers, a terminé son rapport qu'elle soumettra incessamment au Ministère.

La convention turco-yougoslave pour l'opium

Bien qu'elle n'ait pas encore été ratifiée par la G. A. N. la convention turco-yougoslave relative à l'opium entrera en vigueur à partir de Mardi prochain.

« Si l'entente politique, dit-il, ne s'étend pas à l'entente économique, peut-on la considérer comme profitable ?

Ainsi par exemple, alors que les liens qui nous unissent à la Roumanie sont plus solides que ceux qui existent entre ce pays et la Grèce, la convention de clearing intervenue entre ces deux Etats donne à leurs négociants respectifs la possibilité de mieux travailler.

Comment voulez-vous que le négociant turc puisse vendre sa marchandise sur un marché où il ne trouve aucune facilité ? S'il vend, comment en réaliser la valeur, puisqu'en fin de compte, il se heurtera à la question des devises. Il est vrai que certains négociants arrivent à s'en procurer par des démarches répétées et au prix de mille difficultés ; mais l'argent qu'ils récupèrent ne représente pas le 10 ou le 15 % de la valeur de la marchandise qu'ils ont réussi à introduire pour une quantité au demeurant limitée. Si même il était démontré que nous n'avons pas l'intérêt à passer avec la Roumanie une convention de clearing, ne pourrions-nous pas obtenir, par une entente, au moins la réduction des droits de douane pour des articles que ce pays est obligé de se procurer en les important, tels par exemple les poissons ? N'est-il pas possible aussi d'obtenir des facilités pour les devises ?

Quoi qu'il en soit un fait est certain. Alors que notre balance commerciale avec la Roumanie était favorable dans le passé, les chiffres prouvent qu'elle présente aujourd'hui l'aspect contraire. Les mesures à prendre ne pourraient-elles pas, tout au moins, assurer l'équilibre ?

Mais comme moyen principal pour remédier à la situation il y a lieu de citer celui-ci.

L'année dernière, des pourparlers avaient été engagés entre les deux gouvernements et ils avaient pris fin par la signature d'une convention de commerce. La Turquie en a appliqué toutes les dispositions.

Mais il est regrettable que la Roumanie n'en ait pas fait autant, et que le résultat ait été franchement mauvais pour nous, bien qu'il ait été rappelé à différentes reprises que les engagements pris devaient être respectés. Tout ce qu'on a pu faire c'est de modifier en partie la situation défavorable faite au commerce turc. Il est à souhaiter que, par les nouvelles mesures que notre gouvernement prendra et grâce à la bonne volonté du gouvernement roumain, dont les sentiments d'amitié à notre égard ne font pas de doute, notre commerce prenne sur le marché roumain la place qui lui revient.

En tous cas, la situation actuelle de notre commerce avec la Roumanie exige que les départements compétents s'en occupent d'une façon plus fondamentale.

Les provenances d'Angleterre seront soumises au plein tarif en douane

Le traité de commerce anglo-turc qui a été dénoncé par notre gouvernement arrivait à expiration le 13 sept. 1935, les marchandises anglaises importées dans notre pays après cette date seront assujetties au tarif général. D'autre part le ministère des Douanes et des Monopoles a demandé de toutes les douanes la liste des mar-

Etranger

Les négociations austro-roumaines

Vienne, 31. — Les négociations commerciales austro-roumaines qui sont conduites ces temps derniers à Vienne par le ministre de l'économie roumain en personne ont été interrompues hier, le ministre ayant du Bucarest où l'appelaient des affaires urgentes. Il est attendu ici vers la fin de cette semaine en vue de poursuivre les pourparlers.

L'accord franco-allemand

Paris, 31. — L'accord additionnel au traité de commerce franco-allemand du 28 juillet, qui a été signé à Paris le 30 novembre vient d'être publié dans le Journal Officiel français et entre de ce fait provisoirement en application.

maison. J'ai précisément un petit bar miniature.

— Vous n'y pensez pas ! Chez vous...
— Chez moi, à mon domicile particulier à moi. Je vous attends à cinq heures et demie, c'est promis, c'est juré ?

Elle lui abandonna sa main qu'il couvrit de baisers.

— Mais quelle est l'adresse de votre domicile, à vous ?

Il parut un peu gêné, se rappelant tout à coup, et dit :

— 1, rue Théodore-Bonduel.

Théâtre de la Ville
Tepebaşı

Section dramatique

Aujourd'hui
Hamlet

5 actes
Drame
de W. Shakespeare
Traducteur : Entugral Muhsin
Soirée à 20 h.

Le vendredi, matinée à 14 h. 30

A l'occasion du Ramazan il y aura des représentations tous les jours même les lundis.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaujeu, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca, Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braïla, Brsovo, Constantza, Cluj, Galatz, Temisvara, Subiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caïra, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(en Chili) Santiago, Valparaiso (en Colombie) Bogota, Barranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havana, Miskolc, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gaysquil Manta.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Moïendo, Cnelayo, Ica, Piura, Puno, Chelcha Aita.

Bank Handlowy W. Warszawa S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak Societa Italiana di Credito; Milan Vienne.

Siège de Istanbul, Rue Voïvoda, Palazzo Karakny, Téléphone Péra 4841-2-3-4-5.

Agence de Istanbul Allalémjdjian Han, Direction: Tel. 22.900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document: 22903. Position: 22911. — Change et Port.: 22912.

Agence de Péra, Istiklal Djad. 247. Ali Namik bey Han, Tel. F. 1046 Succursale de Smyrne

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Stamboul

RICE TRAVELLER'S CHSEQUE

MOUVEMENT MARITIME
LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

BULGARIA, partira Lundi 31 décem. à 17 heures des quais de Galata Le Pirée, Naples, Marseille et Gènes.

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe CARNRO partira Mardi 1 Janvier à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Limassol, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples et Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Service médical à bord.

PALESTINA, partira Jeudi 3 Novembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza Novorossik, Batoum, Trébizonde, Samsoun, Varna et Bourgas.

Service combiné avec les luxueux paquebots de la Société ITALIANA et Cosulich Line. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour les parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata. Tel. 771-4878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sérai, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Ulysses", "Hercules"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 5 Janv. vers le 15 Janv.
Bourgaz, Varna, Constantza	"Ulysses", "Hercules"	" "	vers le 30 ds
" "	" "	" "	vers le 13 janv.
Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool	"Dakar Maru", "Durban Maru", "Delagoa Maru"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 janv. vers le 20 févr. vers le 20 mars

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 70 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata. Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inébolou, et Istanbul directement pour : **VALENCE** et **BARCELONE**

Départs prochains pour : **NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE** et **CATANÉ**

s/s CAPO ARMA le 8 Janvier
s/s CAPO PINO le 22 Janvier
s/s CAPO FARO le 5 février

Départs prochains directement pour : **BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA**

s/s CAPO PINO le 6 Janvier
s/s CAPO FARO le 20 Janvier
s/s CAPO ARMA le 3 février

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissements directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hogaghian Han, Téléph. 4467-4468, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 43542.

Les manuscrits non insérés ne sont pas restitués.

La Bourse

bul 29 Décembre 1934
(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	94.25	Quais	17.50
Ergani 1938	97.1	B. Représentatif	50.20
Unitaire I	28.02	Anadolu I-II	45.40
" II	26.65	Anadolu III	46.1
" III	27.1		

ACTIONS

De la R. T.	67.1	Téléphone	10.60
Bank. Nomi.	10.1	Bononti	13.1
"	10.1	Deros	18.60
"	95.1	Ciments	13.1
"	30.50	Itihat day.	13.1
"	28.05	Chark day.	0.87 50
"	15.16	Balia-Karaidin	1.55
"	2.30	Droguerie Cent.	4.65

CHEQUES

Paris	12.05.1	Prague	19.05.25
Londres	62.1	Vienne	4.29.1
New-York	79.52.50	Madrid	5.79.87
Bruxelles	3.39.00	Berlin	1.97.67
Milan	9.30.10	Belgrade	34.95.75
Athènes	83.86.75	Varsovie	4.19.93
Genève	2.45.75	Budapest	4.17.1
Amsterdam	1.17.73	Bucarest	79.99.84
Sofia	66.08.60	Moscou	10.97.50

DEVICES (Ventes)

Psts.		Psts.	
20 F. français	169.1	1 Schilling A.	23.50
1 Sterling	625.1	1 Pesetas	18.1
1 Dollar	126.1	1 Mark	49.1
20 Lirettes	213.1	1 Zloti	20.50
0 F. Belges	115.1	20 Lei	18.1
20 Drabmes	24.1	20 Dinar	55.1
20 F. Suisse	808.1	1 Tchernovitch	1.1
20 Léva	23.1	1 Lq. Or	9.32
20 C. Tchèques	98.1	1 Médjidié	0.41.1
1 Florin	83.1	Banknote	2.40

CONTE DU BEYOĞLU

1 Rue
Théodore-Bonduel

Par RENE LE CŒUR

La sonnerie du réveille matin interrompit le doux sommeil de la jolie madame Théodore Bonduel à 7 heures. Elle grogna comme un petit fille, se retourna du côté gauche, sur le côté droit et pensa que si elle s'accordait seulement cinq minutes de grâce elle se rendormirait, que le réveille-matin ne sonnerait plus et qu'elle manquerait l'inauguration.

Ainsi son défunt mari, jusque par delà le tombeau, lui empoisonnait l'existence. C'était à dix heures que le ministre couperait le ruban symbolique et ouvrirait aux Parisiens l'accès de la rue Théodore-Bonduel, poète, essayiste et romancier. Sa veuve devait à sa mémoire, aux convenances, aux traditions d'être là, sur le premier rang.

Le ministre serait certainement exact. Car il était attendu une heure plus tard par les organisateurs de l'Exposition des bêtes à cornes.

La jolie Mme Théodore Bonduel sourit à des pensées inconnues, laissa définitivement tomber jusques aux reins sa chemise de nuit, dont la manche avait glissé de l'épaule ronde à la saignée délicatement ambrée du bras ; et repoussant des deux pieds la couverture étendue, vers la maigre carapète, d'adorables jambes de Vénus Anadyomène.

Elle devait avant de partir confectionner son café, prendre son tub, faire sa toilette, cirer ses souliers, choisir sa robe. Tout cela occuperait bien deux heures, Théodore Bonduel, poète essayiste et romancier n'ayant pas laissé à sa jeune veuve des revenus suffisants pour avoir une femme de ménage.

Elle arriva par l'autobus et en avance pour la première fois de sa vie, devant le bel immeuble d'angle qui portait le numéro 1 d'une courte rue neuve de seize maisons, sept à droite sept à gauche, les quinzième et seizième étant figurées par un terrain encore vague du côté pair et des fon-

— Non, madame, dit-il, je suis le fils du propriétaire de l'immeuble du numéro 1. J'ai eu la curiosité d'assister à la cérémonie d'inauguration. Je ne le regrette pas, ajouta-t-il galamment. Mais... vous êtes seule, ici ?

— Je ne voudrais pas vous éloigner de chez vous.

— J'habite avec mon père, qui est entrepreneur de travaux publics. Je vais déjeuner chez lui. Je vous déposerai où vous voudrez.

Elle donna son adresse à Montmartre, où elle rentrerait déjeuner toute seule.

— Toute seule ? Un jour comme celui-ci ? Non. Vous allez déjeuner avec moi.

— Mais, monsieur, votre père vous attend...

— Je lui téléphonerai au restaurant. J'organise un banquet en l'honneur de l'inauguration de la rue Théodore-Bonduel. Un banquet de deux personnes : vous et moi.

Elle sourit, se laissa un peu prier, et finit par accepter l'invitation. Il était gai, séduisant, irrésistible, le fils du propriétaire de l'immeuble où se trouvait une plaque qui portait, en blanc sur bleu, le nom de Théodore-Bonduel ; et il savait si bien ordonner un repas, choisir les vins, que la jolie Mme Bonduel était complètement grise au dessert. Quelques baisers sur le cou l'achevèrent. Elle essaya faiblement de refuser un rendez-vous. Mais le jeune homme la pressait de questions. Qu'allait-elle faire jusqu'à ce soir ? Elle inventait des courses urgentes, des obligations inéluçables et mentait le plus maladroitement du monde. Elle finit par convenir, malgré toute sa bonne volonté de défense, qu'on somme, à cinq heures et demie, évidemment, elle aurait un peu de temps de prendre un cocktail sur un tabouret.

— C'est cela. Je vous attends à la

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Saint Brice récidive

Dans le *Journal* Mr Saint Brice consacre encore un article à notre pays. Il s'agit cette fois de la loi interdisant le port d'habits ecclésiastiques en dehors des lieux consacrés au culte.

« Ce journaliste qui s'est pour ainsi dire fait une profession de profiter de toutes les occasions pour manifester son hostilité envers la Turquie et les Turcs, observe le *Kurun* — insiste sur le fait que les nouvelles dispositions légales touchent tout particulièrement les écoles dirigées par les prêtres français. Il déplore beaucoup d'efforts pour ridiculiser cette loi qui constitue cependant l'un des grands pas faits par nous dans la voie de la révolution.

D'après lui, nous aurions la manie de vouloir tout unifier chez nous; nous aurions décidé de faire revêtir l'uniforme même aux dactylos qui travaillent dans les Banques et les départements officiels, voire d'imposer à toutes nos femmes le port... de l'uniforme militaire!

Puis il arrive au fond du sujet, sans avoir compris lui-même sur quelle plaine nationale les Turcs ont posé le doigt en édictant cette loi. Il écrit en substance: «Les missionnaires, les religieux français sont obligés de quitter leurs habits ecclésiastiques qui sont pas seulement pour eux des symboles religieux, mais encore l'avaitrapeaux nationaux qui, traditionnellement, depuis des siècles, sont arborés là-bas. De cette façon on a porté le coup le plus violent et le plus sensible à ceux qui ont été les pionniers de l'influence française dans les pays d'Orient.

Nous estimons que point n'est besoin de chercher beaucoup pour répondre à ces billevesées mises au service de la critique. Il suffit de livrer à l'opinion publique ce que nous venons de transcrire. Sur le territoire turc on ne peut voir des drapeaux de gouvernements étrangers, même s'ils ont pour emblème des soutanes! S'il y a des gens, qui comme Saint-Brice le pensent et le croient, qu'ils sachent la vérité et la comprennent.

Le seul fait que l'on mêle les drapeaux à une question vestimentaire démontre à quel point notre nation et notre opinion publique ont vu juste dans cette question.

Ce que la Thrace est pour nous

Le *Zaman* note, à propos du prochain départ pour la Thrace du ministre de l'Intérieur M. Sükrü Kaya, en compagnie de l'inspecteur général M. Ibrahim Tali, toute l'importance que le gouvernement turc attache à cette région.

«Si Ankara, écrit notre confrère, est le cœur de la Turquie, la Thrace en est la tête. C'est grâce à cette province que la Turquie est demeurée un Etat européen. C'est encore grâce à elle que nous jouons un rôle influent dans les Balkans. Certes la Thrace est une région d'une étendue fort limitée. Comparée à la Turquie anatolienne, elle ne représente pas même le trentième de la mère patrie. Mais ce morceau de la patrie qui nous relie à l'Europe a une importance capitale pour nous. Si l'on envisageait l'hypothèse de notre départ de la Thrace, la Turquie retomberait presque dans la même situation que celle à laquelle on voulait l'acculer par le fameux traité de Sèvres. Une Turquie sans la Thrace serait inconcevable. Si la Marmara et les Détroits ne se trouvaient pas en nos mains, la Turquie serait réduite au rang d'une puissance de troisième ordre sur le plan de la politique internationale. Nous croyons que personne ne peut penser que la Turquie consente à cela sans qu'il reste un seul Turc dans le pays.

Nous n'estimons pas nécessaire de répéter ouvertement à qui s'adres-

sent nos paroles et contre qui elles sont dirigées. Le gouvernement du général Ismet İnönü a commencé, ces jours derniers, à travailler activement afin de démontrer au monde entier toute l'importance que nous attribuons à la Thrace. Les efforts déployés dans ce sens par le gouvernement doivent nous servir d'exemple, car la question de la Thrace est devenue aujourd'hui une affaire nationale primordiale. Toute la jeunesse turque devrait conclure un nouveau pacte pour la Thrace et s'y rallier en masse. Une loi conçue en quelques mots et dénommée le «pacte national» nous a permis, dans le temps, d'entreprendre une grande lutte et d'amener à composition les plus puissants Etats de l'Europe. Nous devons démontrer par le «pacte pour la Thrace» à tous ceux qui nous ont abandonnés aujourd'hui des convictions sur elle que la possession de ce morceau de notre territoire constitue une question vitale pour les Turcs. Le mot la «Thrace» doit présider désormais à toutes nos pensées et diriger toutes nos affaires.

Cette question, après avoir revêtu le caractère de la foi nationale, ne seulement les Bulgares mais même le monde entier, le voudrait-il ne pourrait nous arracher la moindre parcelle de ce morceau précieux de notre patrie.

L'épilogue d'un acte de terrorisme

Commentant les récentes exécutions capitales qui ont lieu en Russie soviétique, M. A. S. Esmer écrit notamment dans le *Milliyet* et la *Turquie* de ce matin: «Il y a lieu de s'arrêter avec une importance toute particulière sur un article publié par notre confrère le *Moskov News*, où il est dit que Nikolaïeff recevait des subsides d'un consulat étranger. On ne connaît encore le pays dont relève ce consulat. Mais le fait qu'il a versé cinq mille roubles aux terroristes et qu'il a servi d'intermédiaire pour l'acheminement de leur correspondance avec Trotzky, démontre qu'il y a lieu de chercher l'étranger dans toute cette affaire. Or, toutes les fois qu'il y a une connivence étrangère dans les faits intéressant les affaires intérieures d'un pays, il devient nécessaire de s'arrêter sérieusement sur elles. Notre histoire d'un siècle nous montre que l'étranger n'intervient jamais dans une affaire pour le bon motif. L'histoire des Soviétiques depuis 1917 a également prouvé l'exactitude de cette observation.

Les responsables de l'assassinat de Kiroff ont été traduits en justice et treize d'entre eux ont été passés par les armes. L'instruction de l'affaire a décelé bien des points qui paraissent obscurs. Devant les vérités mises au jour par ce procès, on peut dire que l'entreprise tentée pour abattre le régime soviétique a, ou contraire, servi à affermir l'ordre de choses actuel. Ce ne serait donc point faire erreur de dire qu'à ce point de vue, le sang de Kiroff n'a pas été répandu en pure perte.»

Théâtre de la Ville Section d'Opérette (ex-Théâtre Français)

Aujourd'hui
DELI DOLU
grande opérette par Ekrem et Cemal Resit
Soirée à 20 h. Venu. Matinée à 14 h. 30
A l'occasion du Ramazan il y aura des représentations tous les jours même les mardis.

Les éditoriaux de l'«Ulus»

Les affaires de restauration

Depuis la République, le territoire turc est devenu un monde de lumière. Nos yeux ont commencé désormais à voir, en arrière, aussi loin qu'ils voient en avant. Aujourd'hui nous voyons très nettement combien épaisses étaient les ténèbres, combien profondes étaient les privations au milieu desquelles nous vivions: hier nous étions plongés dans une sorte de brouillard; aujourd'hui nous baignons dans la lumière d'un soleil resplendissant. Nous tous, nous savons fort bien à qui nous devons, dans une proportion de 70 à 80 %, ce progrès sans pareil.

C'est en 1920 que j'ai connu Ankara que j'aime beaucoup — de l'amour le plus profond, le plus sincère et le plus justifié. Au milieu de la lutte nationale, elle offre l'aspect d'une ville négligée. Les ministères s'étaient logés chacun dans une chambre, au konak du gouvernement. Le logement du Chef était soit une petite bâtisse près de la station, soit une villa au milieu des vignes, à Çankaya.

Après que l'ont été libéré le pays de la botte étrangère, la première tâche que l'on entreprit fut la bataille en vue de ranimer ce pays brûlé et désert, et de restaurer la ville qui se trouvait au centre de ce pays. Aujourd'hui ceux qui ne nous aiment pas autant que ceux qui nous aiment regardent avec jalousie cette belle ville, pleine de bâtisses toutes neuves.

L'une des bâtisses que l'on a commencé à construire pour les ministères sur l'Avenue de Çankaya et dont certaines sont déjà achevées, est le siège du ministère de la Reconstruction. Récemment, je me suis trouvé aux abords de cet immeuble si imposant. En entrant, dès la porte j'ai été frappé par l'inscription suivante: «Ceux dont la maison est entière, complète ont aussi un pays entier.»

C'est le ministre lui-même, M. Çetinkaya, qui a choisi cette inscription et l'a placée ainsi évidence. Quel sens profond ne revêt-elle pas; combien parfaitement n'interprète-t-elle pas le sens des affaires de restauration. Voyez ces voies ferrées: un voyageur qui part d'Edirne peut parcourir d'un bout à l'autre, en quatre ou cinq jours, notre pays tout entier. Si notre foyer qui relie par le chemin le plus court la mer Noire à la Méditerranée, est devenu notre maison, au point de vue national, nous devons cette unité aux affaires de restauration. Le réseau des routes carrossables, des routes pour auto s'étend à travers notre territoire comme une toile d'araignée; le pays turc devient un tout complet, à l'instar de notre maison, de notre foyer.

Ainsi, depuis le commencement de la République, on travaille dans ce but. Toute œuvre est le fruit du foyer turc, de la main turque, de l'unité du peuple turc. Que de vies n'ont-elles pas été sacrifiées pour cette unité au cours de la lutte nationale. Nous continuerons à marcher dans la voie du renforcement de cette unité. Ainsi on a ordonné le Grand Chef; cet ordre est le plus opportun et le plus justifié qui soit.

Kâzım Namı Duru

TARIF D'ABONNEMENT			
	Turquie:		Etranger:
	Liras		Liras
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

La vie Sportive

A qui les palmes académiques du football mondial?

Il y a deux ans que nous brûlions littéralement de dresser ce classement des douze meilleures équipes mondiales du ballon rond. Il nous a fallu attendre le dénouement complet de la Coupe du Monde 1934 et ses répercussions; nous avons dû notre sur la balance les performances des différentes nations et nous attendre sur les résultats des grands matches internationaux, sans oublier de consulter le pour et le contre qui régissent le football sud-américain.

Et depuis le lent écoulement de ces 24 mois, quelles transformations techniques n'avons-nous point enregistrées! Quelles métamorphoses psychologiques dans l'art du «doping» collectif au sein d'équipes continentales renommées? Un classement des meilleures nations de l'Univers footballistique s'imposait, mais il n'en demeure pas moins instable, de par le renversement continu de la situation. Il y a deux ans, le «Wunder-team» autrichien damait le pion à ses rivaux européens; cette année, c'est l'Italie qui a pris magistralement les devants; demain ce sera peut-être une autre formation qui viendra s'imposer à l'attention générale; tel est le tableau aux couleurs bien vivantes peint par Dame la Nature et le sport n'échappe pas, lui non plus à sa grande loi: «... Les jours passent, mais ne ressemblent pas.»

Au premier rang du football mondial nous avons placé l'Angleterre, moins par l'admiration sans bornes que nous lui portons que par l'évidence des faits.

Malgré que le football britannique ait été menacé tour à tour par l'Auche et par l'Italie, dans ses forces vitales et devant son public, il serait extrêmement hasardeux d'insinuer que le Continent a définitivement égalé et même dépassé la balle ronde britannique. L'admettre serait pour le moins absurde. Les pays européens sont parvenus au meilleur de leur forme, à obliger les «professeurs» à s'employer de toutes leurs forces pour dérocher le gain des rencontres, ceci est indéniable; pourtant la «Rose» reste la première nation footballistique de la Mappemonde.

L'Angleterre est le fief privilégié du ballon rond et si ce sport s'est implanté, dès le début, sur tout le territoire britannique c'est uniquement parce que les universités du Royaume Uni lui préparèrent un accueil enthousiaste, un accueil dont les foules anglaises gardent jalousement le secret. Actuellement les formations professionnelles anglaises ont atteint un tel niveau de classe prépondérante qu'elles pourraient tenir la dragée haute à n'importe quelle équipe de l'Univers. A cette catégorie de «onzes» appartiennent les Arsenal, les Sheffield Wednesday, les Aston Villa, les Sunderland et *tutti quanti*. A l'Angleterre donc, la place d'honneur. Rendons à César, ce qui est à César.

Si le public italien ne put guère se rendre compte positivement de la qualité du football argentin, lors de la récente Coupe du Monde, c'est parce que celui-ci avait délégué sur le Vieux Continent un amalgame d'effectifs amateurs; la prestigieuse formation «pros» était restée sur les rives bleues du Rio de La Plata.

Une nation qui a contribué au renforcement des couleurs nationales italiennes en permettant le rapatriement des vedettes argentines de sang italien, tels Orsi, Monti, Guaita, De Maria, Scopelli ect. ne peut être inférieure,

Le procès...

de l'Italie dans la Coupe du Monde de l'Angleterre nous ont fixé sur l'avenir du ballon rond italien. Pour expliquer l'engouement, l'enthousiasme, la ruée des foules vers les stades où les «onzes» importants de la péninsule vont montrer leur savoir, il suffirait de consulter ces quelques chiffres. L'Italie connaît une vogue toujours grandissante du football et la capacité extraordinaire des terrains surgissant comme des champignons en est la preuve aussi éloquente qu'élogieuse. Le «Stadio Mussolini» de Turin possède des installations pour 70.000 spectateurs, le stade «Berta» de Florence a de la place pour 60.000 fervents, ceux du «Campo Torino» et du «Littoriale» de Bologne pour 50.000, sans omettre de mentionner les stades «Ascarelli» de Naples, «San Siro» de Milan, du Parti National Fasciste de Rome qui atteignent également ces chiffres. Le football italien grâce à l'encouragement que lui prodigent ses supporters a pu se payer le luxe de se classer parmi les plus grandes nations footballistiques du monde. Et il mérite plus que jamais sa place.

La coupe balkanique de foot-ball

Athènes, 31. — Hier, en présence de 15.000 spectateurs, l'équipe roumaine a rencontré l'équipe yougoslave devant le stade de la série de la coupe balkanique.

En cours de la première mi-temps, les joueurs roumains furent nettement supérieurs et marquèrent 3 buts à 1. Au cours de la seconde mi-temps, les Bulgares purent améliorer leur situation en marquant un second but, mais tous leurs efforts pour parvenir à l'égalité avec leurs adversaires furent vains. La partie s'acheva sur un score de 3 buts à 2. La Roum suspect, ce ainsi de très sérieux et leur vigilance.

Mardi, 8 Janvier, l'équipe yougoslave rencontrera l'équipe roumaine.



Les casinos, bars, buvettes et restaurants doivent servir les boissons spiritueuses dans des verres gradués suivant les sous multiples du litre. Cette disposition du règlement devant entrer en vigueur demain, les propriétaires qui ne parviennent pas à se procurer les verres requis sont dans le désarroi.

BLANC

par Louis Francis

— Ecoute bien ce que je vais te dire. Ne me réponds pas tout de suite. Tu n'as qu'une minute à m'accorder et tu n'aurais pas le temps de réfléchir. Viens, faisons quelques pas sur ce sentier, derrière cette haie.

Il la prit par le bras; peut-être n'osait-il pas la regarder en face. Il lui parlait, penché vers elle, tandis que leurs pas fléchissaient sur l'argile humide.

Raymonde, disait-il, si je reste dans ce bourg, je perdrai l'esprit. J'étouffe et je n'ai plus la force de rien faire. Je m'éveille avec le désir de te voir, de te parler, de te prendre contre moi. Je ne pense qu'à cela et chaque soir m'apporte la preuve de notre éloignement. Dans les rêves, tu sais, on fait des efforts inouïs et la distance ne diminue pas. C'est la même chose. Tu es là à portée de mes regards, de ma voix, et je ne puis esquisser un geste vers toi. Je n'ai pas les supports,

Celui-ci doit prendre fin. Je vais partir.

La jeune fille tressaillit. Blanc la maintint.

— Mais je t'aime, c'est-à-dire que loin de toi, j'aurais le sentiment d'un affreux malheur. Je te supplie de ne rien dire maintenant de ne pas répondre. Voici Par télégramme, je puis louer la maison d'un ami à Massa Lubrense. C'est au sud du golfe de Naples, plus loin que Sorrente. C'est une petite ville construite sur des rochers au-dessus de la mer. Elle n'a rien d'extraordinaire, et je ne sais pas trop pourquoi c'est là que je veux aller. Mais j'en ai gardé un souvenir de calme, de vie simple et douce. De lumière surtout. C'est cela, de lumière. J'ai absolument besoin de contempler un soleil qui se couche à l'extrémité du ciel. Ces montagnes me sont odieuses. Je vis au milieu d'elles comme un captif dans des carrières abandon-

nées. Bientôt ce sera la saison des fruits dorés. J'en veux à portée de ma main. Quelle liberté! Et quel spectacle! La mer, les fleurs et surtout l'horizon. Mais tu m'as déjà compris. La liberté sans toi, c'est le deuil, et le soleil sans ton amour c'est une clarté grise. Veux-tu venir avec moi?

Raymonde baissait la tête. Ces paroles ne la bouleversaient pas. Elles s'accordaient avec la logique de ses rêves.

— Tu me répondras dans quelques jours. Je te présente ce projet tout simplement et je ne te dirai rien de plus pour te décider. Je suis sûr d'une chose, c'est que ce serait un bonheur inouï. D'ailleurs, je te prévient: la petite ville dont je te parle n'est pas un lieu de plaisir comme Sorrente ou Castellamare. Et si tu préfères...

— Des distractions? Répondit Raymonde. Près de vous, en ai-je besoin? Blanc sentit que la jeune fille acceptait sans débat. Une paix totale s'établissait dans leurs âmes.

— Si tu viens dit-il te faudra un passeport. Tu es majeure et libre. On te le délivrera. Demande-le dès maintenant au sous-préfet. Pense aussi à ce que tu raconteras chez toi et à Mme Dominici. Il ne faudrait pas t'enfuir sans rien dire.

— Je n'ai jamais demandé une semaine de congé à ma patronne; elle ne me la refuserait pas.

— Ensuite, tu n'aurais qu'à lui

écrire que tu ne reviens pas. Quant à ton père...

— Ce sera plus difficile; mais je lui ait déjà fait comprendre plusieurs fois que je voulais aller chercher du travail à Lyon, où les situations sont convenables.

Et que t'a-t-il dit?

— Il résiste, bien entendu. Il prétend qu'il a besoin de moi à la maison; mais si je lui disais qu'on m'offre quelque chose de très avantageux, il maugrérait, mais ne m'empêcherait pas de faire une vie. Il ne resterait pas seul. Sa sœur lui a déjà promis que le jour où j'aurais quitté la maison, elle viendrait de Fréterive tenir son ménage.

— Aimes-tu ton père?

— Non.

— J'attends donc ta réponse. D'ici là, je ne chercherai pas à te revoir. Le jour où tu seras prête, prévient-moi. Je partirai d'abord, et je t'attendrai à Saint-Jean.

Blanc était heureux de n'avoir pas eu à plaider. On eût dit que ce départ devenait la conclusion naturelle de ces semaines passionnées. Raymonde embrancha son ami. Alors seulement il s'aperçut qu'elle tremblait.

Lorsqu'il remonta chez lui, Blanc calculait le nombre de titres qu'il donnerait l'ordre de vendre avant de partir pour l'Italie. C'était la première fois de sa vie qu'il déplorait de ne pas être extrêmement riche.

XVIII

Partir avec Blanc. C'était la seule chose à faire, malgré l'effroi qu'elle ressentait en se disant de choisir le jour. Depuis des semaines, elle cherchait en vain le repos; son esprit revenait implacablement aux mêmes voies et bien qu'elle les trouvât sans issue, elle n'avait pas la force de s'en détourner. Le vœu de Blanc lui donnait l'apaisement.

Elle était sûre que Blanc l'aimait. Mais malgré ses accents profonds, cet amour n'était-il pas un charme facile à dissiper? Elle se défendait de penser à l'avenir. Elle n'avait jamais rusé avec cet homme; il lui paraissait impossible que rien de mal vint de lui. Dubonheur qu'il avait évoqué, elle n'avait retenu qu'une chose: ils seraient ensemble. Rien chez elle qui ressemblât à l'existence facile, pour laquelle elles se perdent toutes. Sa vie d'adolescente laborieuse, malgré l'ennui, ne l'avait pas lassée, et elle était trop fière pour que son amour supportât de laisser une place à la reconaissance.

Le soir, elle regardait son père avec cette tranquillité qu'on éprouve auprès des gens dont on n'a plus rien à attendre. Elle savait qu'elle ne penserait plus à lui dès qu'elle aurait quitté cette pièce qu'emplissait une odeur de légumes cuits et de vêtements de travail. Elle retardait le moment où

elle lui annoncerait son départ, en lui disant qu'un voyage en soieries lui avait parlé d'une place à Lyon, et qu'elle n'avait pas voulu refuser avant d'avoir vu s'il n'y avait pas là un avenir pour elle.

Elle obtint sans peine de Madame Dominici huit jours de vacances. Elle lui dit qu'elle n'avait jamais voyagé et qu'elle voulait répondre l'invitation d'un cousin, cheminet à Lyon. Sa patronne l'approuva.

Le lendemain, elle pensa que, pour ses bagages, il n'y avait à la maison qu'un petit sac et une vieille valise de son père, en carton, revêtue de toile bistre.

Il lui en fallait une autre. Madame Dominici en avait dans son magasin d'assez belles, avec une housse. Raymonde demanda à sa patronne de lui en céder une, au prix d'achat; la marchande se récria:

— Mais mon enfant, tu n'y penses pas! Ces modèles-là sont beaucoup trop chers. Pareille dépense pour un voyage de huit jours!

(à suivre)

Sahibi: G. Primi
Umumi neşriyatın müdürü;
Dr Abdül Vehab
Zelitch Biraderler Matbaası